



L'exil de Pardoux, ses austérités, ses miracles forment autour de lui une auréole dont l'éclat augmente chaque jour. Combien de temps dura cette vie solitaire ? Probablement jusqu'au début du VIII^{ème} siècle.

Les «pays» dont se composait le royaume avaient chacun à leur tête un comte ou gouverneur-juge, nommé par le roi. Vers l'an 720, Lantaire est alors comte de Limoges. Ce gouverneur du Limousin, très puissant et très riche possède de

grands domaines sur les pentes du Maupuy, non loin de l'oppidum romain du Puy de Gaudy, au-dessus de la vallée de la creuse. Là il habite, parfois avec sa femme Alamanna, une ancienne villa romaine toute proche d'une source : la fontaine de Guère, à laquelle Guéret doit son nom. Il décide de faire construire, sur ses domaines, un monastère qu'il peut doter généreusement en terre comme en argent.

Aider à la construction d'un monastère paraît, pour les princes et les grands, l'acte le plus méritoire. C'était faire œuvre civilisatrice que d'offrir un bien-fond à une abbaye pour le soumettre à la culture et à la prospérité. Quelques hommes réunis par le généreux donateur prennent possession du bien qui leur est destiné.



© Puy de Gaudy

Ces nouveaux moines se mettent courageusement à l'œuvre. Il leur faudra des années pour la conduire à terme. La fondation d'un monastère au VIII^{ème} siècle est une chose assez complexe. Il ne suffit pas, en effet, de défricher le sol et de bâtir. Ce travail tout matériel est d'une importance secondaire. Par lui, le fondateur dispose un corps. Pendant l'exécution de cette tâche, il lui en faut poursuivre une autre beaucoup plus délicate et difficile : c'est la formation de l'âme qui doit habiter ce corps et le vivifier. Cette âme est faite de la communauté monastique dirigée par un chef : son abbé.



F Boucher 1742 - Ermite Pushkin Museum

Lantaire se préoccupe de trouver ce chef. Il songe peut-être à demander un moine formé par Saint Théau et Saint Remacle mais on parle dans la contrée comme d'un saint homme de Dieu, du solitaire de Sardent. Sa réputation de sagesse et de sainteté est grande. Frappé par cela, sans plus attendre, Lantaire n'hésite pas ; il fait préparer sa monture et, avec quelques serviteurs, s'engage dans la forêt jusqu'à l'ermitage du mont de Sardent.

Voilà bien l'homme qu'il me faut, pense Lantaire et il entretient notre saint à l'œuvre qu'il entreprend. Par ses paroles et ses prévenances, il s'efforce de le persuader de partir avec lui pour habiter son nouveau monastère dédié à l'apôtre Pierre. Le bienheureux décline ses avances.

Après bien des prières et des conseils, à bout d'arguments, Lantaire, usant de violence, ordonne à ses aides de placer Pardoux sur son cheval et l'escorte, à la tombée de la nuit reprend le chemin de retour.